

AD

JUIN/JUILLET 2017
FRANCE N°142
5,50€

ARCHITECTURAL DIGEST. ARCHITECTURE, DÉCORATION, ARTS, DESIGN

COOL & CHIC

*Un numéro spécial
tendances
et décoration d'été*

**inspiration
vintage**

**farniente
jet-set**

David Hockney

Sicile

glamour

multicolore

POP

Mexique

maisons de vacances

Californie

évasion





PORTUGAL

PORTO *JET-SET*

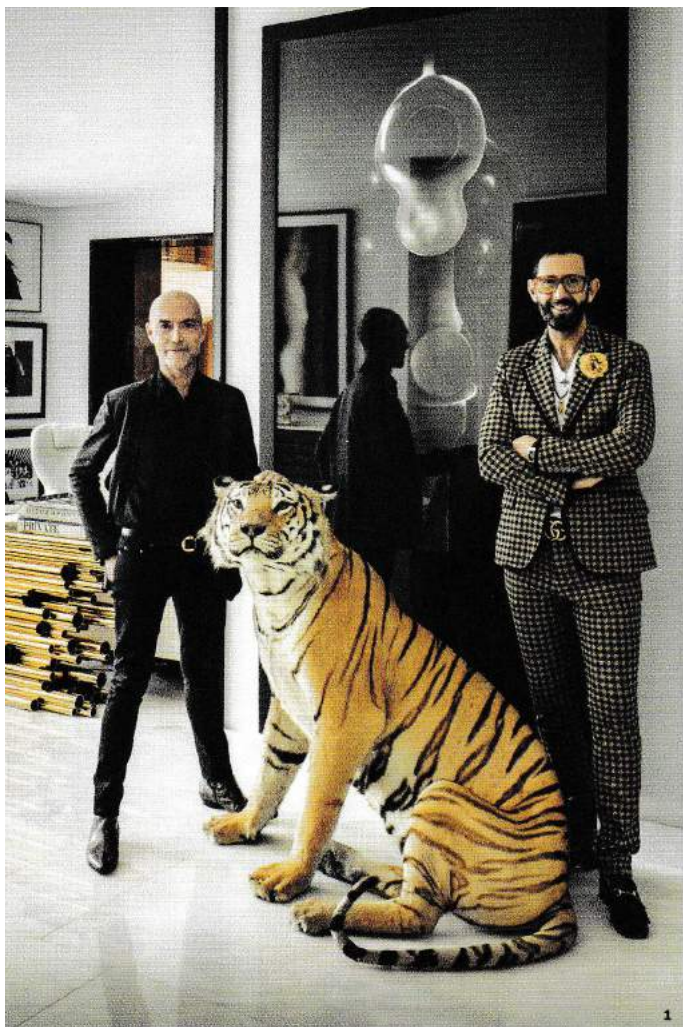
À coups de mobilier vintage bien choisi et de tirages photographiques glamour, le duo Oitoemponto insuffle à une maison des beaux quartiers de la capitale économique portugaise une nonchalance toute californienne.

Réalisation et texte Cédric Saint André Perrin,
photos Matthieu Salvaing.



SOUS LA PERGOLA, au bord de la piscine, un ensemble de chaises de jardin en faux bambou provenant d'une villa cannoise.

livori



1. ARTUR MIRANDA ET JACQUES BEC POSENT, tels les illusionnistes Siegfried et Roy, autour d'un tigre empaillé dans le salon de leur villa. À l'arrière-plan, une console de Hervé Van der Straeten.

2. DEVANT LA BAIE VITRÉE donnant sur le jardin, le coin lecture du salon avec une paire de chaises de Lina Bo Bardi, une banquette signée Oitoemponto, une table basse de Paul Evans, un lampadaire de Josef Frank pour Svenskt Tenn et un guéridon de Hervé Van der Straeten.



La piscine bordée de palmiers et de pelouses verdoyantes, les sols en marbre et le mobilier immaculé, tout laisse à penser que nous sommes en Californie, quelque part sur les hauteurs de Hollywood, dans le refuge d'une star au firmament. Cette élégante villa se révèle certes être le repaire de célébrités, mais du monde de la décoration, et se niche dans un quartier chic de Porto, loin, très loin, de Los Angeles... C'est dans ce cadre lumineux que vit le flamboyant duo Oitoemponto, formé par Jacques Bec et Artur Miranda.

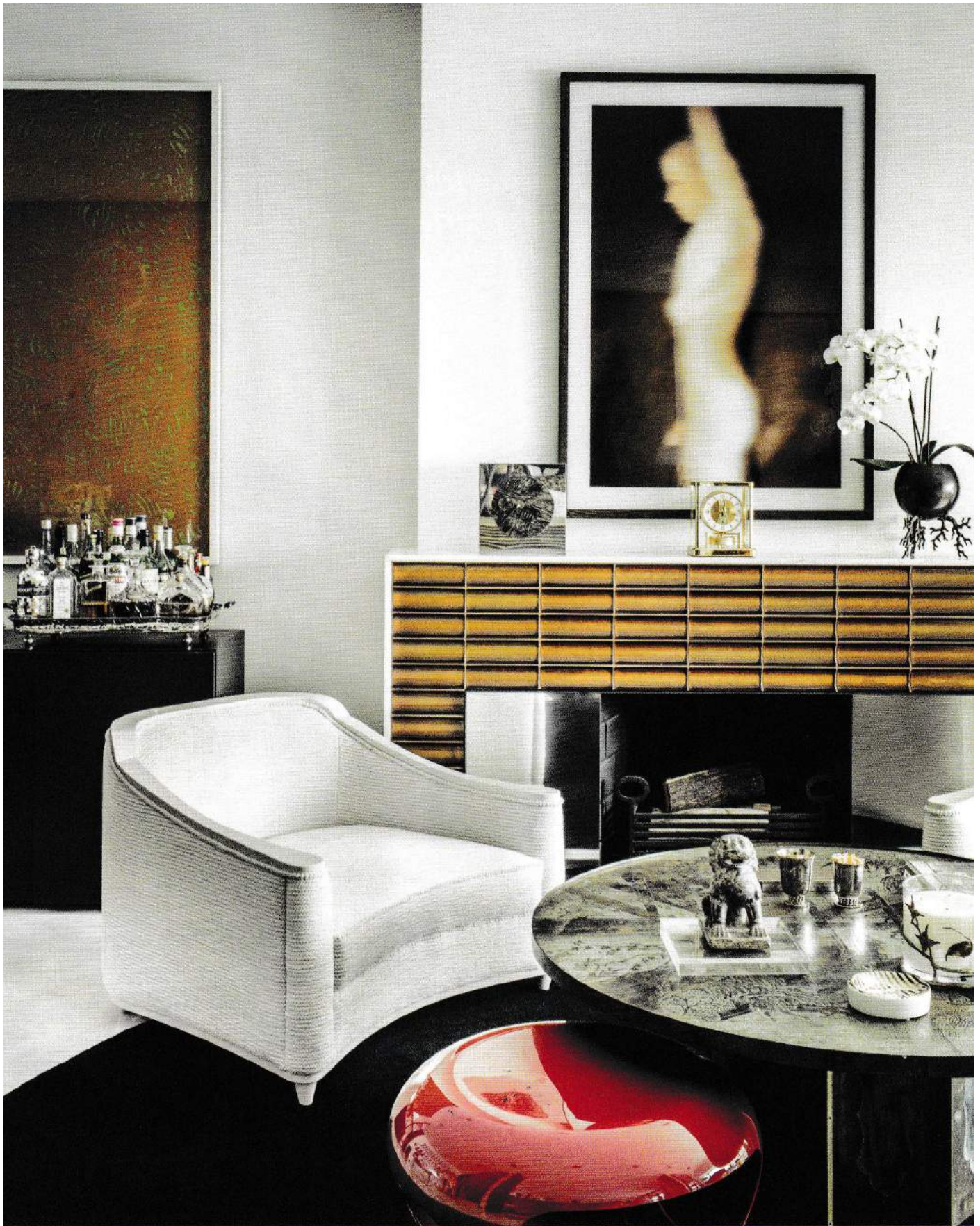
«*Nous rêvions d'un pavillon façon Palm Springs*, admet Artur Miranda. *Par le passé, nous résidions dans un appartement du centre-ville aux tonalités sombres, et nous avions envie d'une maison baignée de blanc, en bord de mer.*» Les constructions de plain-pied étant rares à Porto, le duo lorgnait depuis un certain temps déjà sur cette villa érigée en 1958. «*En passant devant, un vendredi, nous avons vu un écriteau de mise en vente : nous nous sommes décidés à l'acheter dans le week-end*», se souvient Artur Miranda. «*La pelouse autour de la maison était parsemée de trèfles à quatre feuilles : c'était de bon augure!*» renchérit Jacques Bec.

Il a fallu quatre ans de travaux pour adapter cette demeure familiale de 380 m² au mode de vie fastueux du nouveau couple propriétaire. La construction, qui disposait de six chambres, n'en compte désormais plus que deux, mais elle a gagné un spacieux dressing de 60 m² destiné à accueillir la garde-robe chatoyante des deux compères. «*Avant, on disposait chacun de son propre dressing, mais ayant souvent tendance à s'habiller de la même façon, cela posait quelques problèmes... Disposer d'un espace commun permet d'avoir des looks qui matchent bien ensemble*, résume Jacques Bec. *Attention, on a pourtant chacun ses propres vêtements; très possessifs, on ne se prêterait même pas un foulard!*»

UNE UNITÉ DE TON TOUT EN CONTRASTES

Qu'il s'agisse du vaste salon, «*on aime recevoir, il fallait de la place...*», ou des espaces privés, toutes les pièces sont traitées avec une même attention portée au raffinement comme au confort. «*Cette maison répond à notre mode de vie*, explique Artur Miranda. *Le gros du travail a consisté à fluidifier ses circulations, ouvrir au maximum le bâtiment sur le jardin avec des portes vitrées. On aime jardiner, passer du temps à l'extérieur...*»

L'agencement est un concentré du style Oitoemponto: influences scandinaves chères au Portugais Artur Miranda et passion pour le XVIII^e siècle propre au Français Jacques Bec se conjuguent ici en toute décontraction. On retrouve également de nombreuses pièces de mobilier américain →



NS LE SALON, au-dessus d'une cheminée en brique de verre dessinée par Jacques Bec et Artur Miranda, une sculpture argent d'Arnaldo Pomodoro, une pendule Jaeger-LeCoultre en vase de Hervé Van der Straeten. Au mur, un tirage photographique de Thomas Ruff. La paire de fauteuils est née Oitoemponto, la table basse Erwine et Estelle Laverne, l'abouret capsule rouge Hervé Van der Straeten.

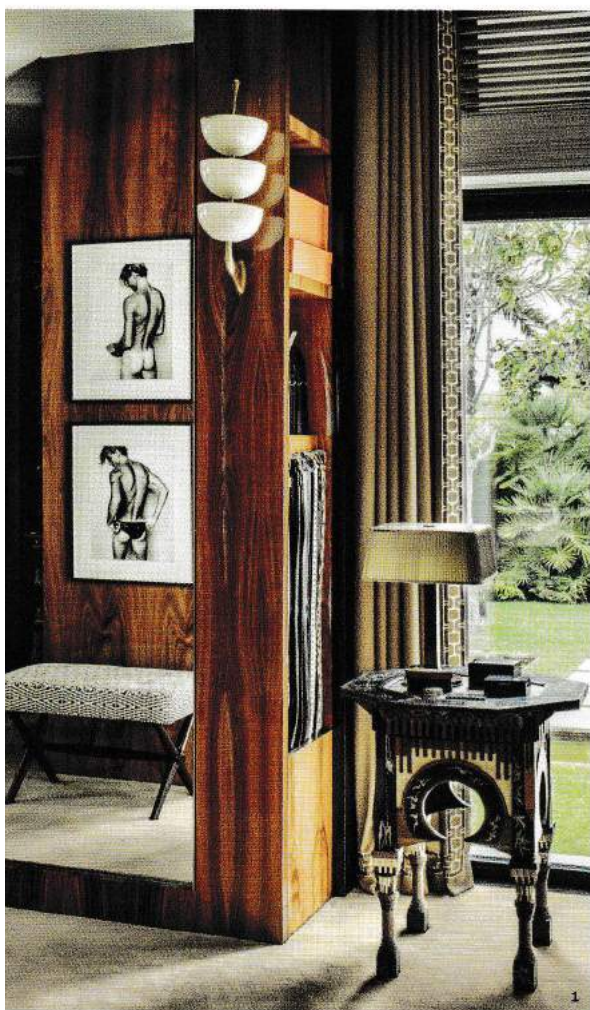
*Murs de palissandre, plafond
de cachemire et surfaces minérales...
une confrontation en douceur.*



DANS LA SALLE À MANGER au plafond tapissé de cachemire Loro Piana, la table, dessinée par Oitomponto, a été conçue dans le même marbre portugais que le sol. Surplombée par un lustre d'André Arbus pour Veronese, elle est entourée de chaises de Gustav Siegel. Dessus, un vase d'Angelo Mangiarotti. La grande toile est de James Brown.



livori



1. DANS LE DRESSING, sur une table de Carlo Bugatti, une lampe de Paavo Tynell. Au mur sont accrochées des photos de Mario Testino.

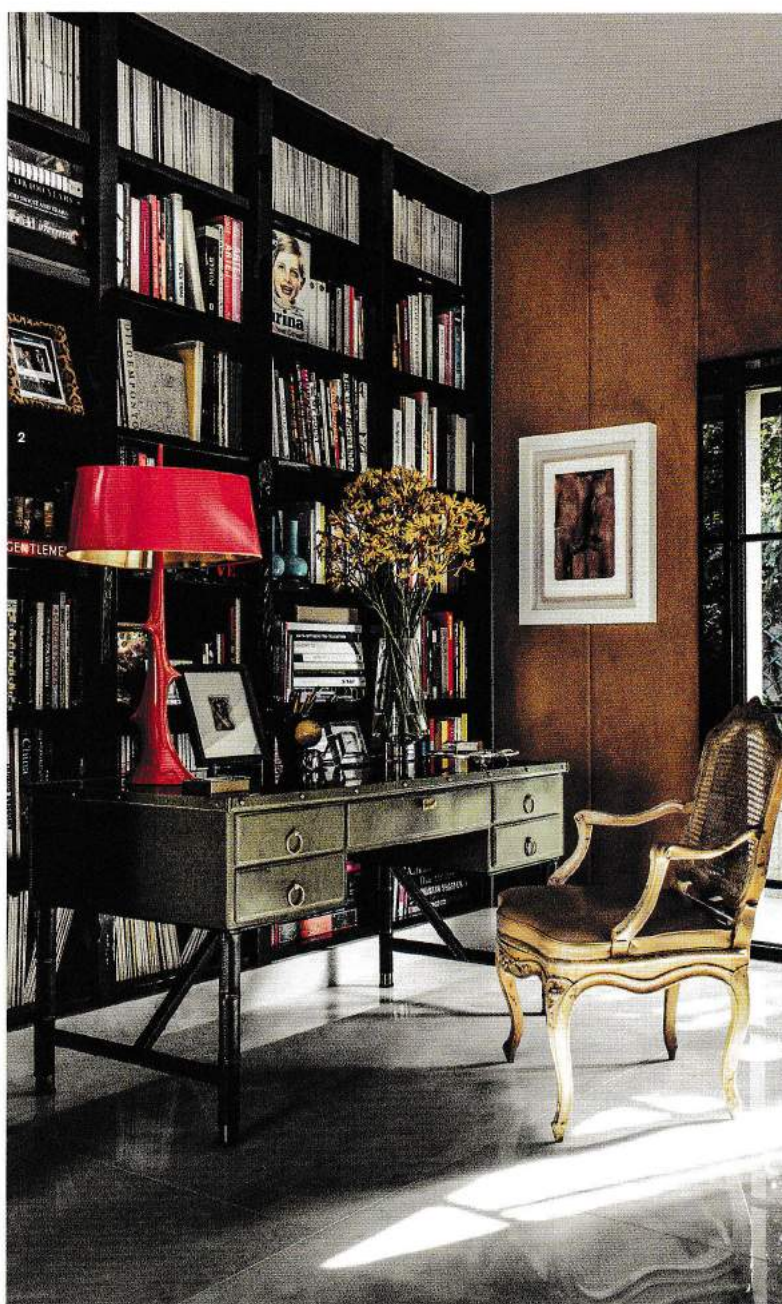
2. DANS L'ENTRÉE, devant un bureau de Jacques Adnet est placé un fauteuil du XVIII^e estampillé Pierre Nogaret. La lampe rouge est une création de Hervé Van der Straeten. Au mur, une œuvre op art de Michael Brown.

3. DANS L'ENTRÉE, un tabouret de la collection *Objets Nomades* de Louis Vuitton, devant une console vintage sur laquelle est posée une lampe d'Angelo Brotto.

Blanc, caramel et noir... ce trio de tonalités chaleureuses se décline dans toute la maison.

signées Milo Baughman ou Karl Springer, « *le filrouge de la maison* », mixées à des œuvres néoclassiques d'André Arbus, du mobilier brésilien et des créations d'Hervé Van der Straeten, « *un ami!* » s'exclament en chœur les décorateurs.

Ces éléments stylistiques divers et variés sont harmonisés par une gamme de couleur réduite: du blanc, du noir et du caramel. Trois tonalités que l'on retrouve déclinées dans la chambre, le salon, la salle à manger aussi bien que dans le dressing. « *Nous concevons l'architecture intérieure comme une forme de cadre*, explique Artur Miranda. *Les meubles seront, eux, amenés à changer avec le temps en fonction de nos engouements. Seuls demeureront les œuvres aux murs.* » Davantage que les peintures, le duo affectionne les tirages photographiques; on retrouve dans le salon des grands formats de Gilbert & George, Thomas Ruff dans l'entrée, le dressing ou la chambre, et moult clichés de Mario Testino et Hedi Slimane. « *La mode a une grande influence sur notre travail. Artur a longtemps travaillé dans ce domaine, ma mère œuvrait chez Schiaparelli*, précise Jacques Bec. *Notre choix de tissus pour la maison est d'ailleurs très vestimentaire: bouclette blanche pour le canapé du salon, cachemire beige dans la salle à manger, imprimés Hermès dans la chambre.* » Oitomponto insuffle une indéniable coquetterie à son intérieur. //





livori



livori



2

1. DANS LA CHAMBRE, derrière une paire de tables basses de Michel Boyer, un fauteuil et une banquette estampillés Georges Jacob. Au mur, un tableau de Jason Barnes.

2. CÔTÉ LIT, dessiné par Oitoemponto et recouvert de coussins en tissu Hermès, les tables de nuit sont de Jansen, la lampe de chevet une création de Hervé Van der Straeten. Au mur, une photo de Hedi Slimane.



1. **DANS LE CABINET** de toilette aux murs recouverts de palissandre et d'inox, un miroir xviii^e est suspendu au-dessus d'une vasque en marbre Estremoz.

2. **LA SALLE DE BAINS** est tout en marbre et palissandre, avec des appliques et une chaise en métal de Mark Brazier-Jones.

